

Athènes
Novembre 2023
Allocution du Délégué régional

Mesdames, Messieurs,
Chers amis francophones d'Europe,

Max Frisch, l'un des écrivains les plus importants de la littérature de langue allemande de l'après-guerre a écrit : "Pire que le bruit des bottes, le silence des pantoufles." Cette citation, qui résonne profondément dans nos esprits, capture la menace silencieuse qui peut émerger lorsque les citoyens, attachés à leur confort, et les nations, timorées, se détournent de leur devoir de défendre la paix, la démocratie et la liberté.

A l'heure où la violence des crises qui frappent les démocraties ne manque pas de donner des ailes à leurs ennemis, nous observons du côté des « démocraties » des velléités de plus en plus audacieuses. Ainsi, Xi Jinping affiche ouvertement l'ambition qu'à la Chine de dominer, en 2049, un monde dont elle entend éradiquer la liberté politique. Vladimir Poutine, outre cette guerre non déclarée définie par ses termes en opération militaire spéciale, clame haut et fort que la démocratie et le libéralisme sont obsolètes car contraires à l'aspiration profonde des peuples à défendre leur identité et leur sécurité.

Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis, aujourd'hui, pour discuter d'un sujet d'une importance cruciale pour l'avenir de l'Europe et du monde entier. Les paroles de Max Frisch nous rappellent que la menace peut prendre de nombreuses formes, y compris celle du silence et de l'inaction face à des défis internationaux majeurs.

La situation actuelle en Europe est inquiétante, avec des tensions géopolitiques croissantes, des conflits en cours et des acteurs

internationaux qui remettent en question les fondements de la paix et de la démocratie.

La guerre en Ukraine, les annexions de la Crimée et de l'Abkhazie, le conflit quasi centenaire du Haut-Karabagh et son exode de réfugiés ainsi que d'autres actes d'agression, de terreur même, comme au Moyen-Orient, nous rappellent que la stabilité aux frontières de l'Europe est fragile.

Autorisez-moi cette redite ! Xi Jinping, le président de la Chine, a ouvertement exprimé son ambition de voir la Chine devenir la première puissance mondiale d'ici 2049. Si cela peut sembler être un objectif légitime pour un pays qui connaît une croissance économique rapide, les méthodes employées pour atteindre cet objectif sont des plus inquiétantes. La Chine bafoue les droits humains, censure l'information et affiche une volonté de faire taire toute voix dissidente, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de ses frontières. Cette approche autoritaire menace non seulement la liberté en Chine, mais aussi la stabilité mondiale.

Dans un registre similaire, Vladimir Poutine a adopté une posture de plus en plus assertive sur la scène internationale, sans toutefois respecter l'autre. Les annexions de territoires souverains, les ingérences dans les élections d'autres pays et la répression de l'opposition politique sont autant d'actions qui suscitent des préoccupations dans le monde entier. Monsieur Poutine a même remis en question les principes fondamentaux de la démocratie et du libéralisme, affirmant, comme je l'ai indiqué précédemment, que ces valeurs sont obsolètes et contraires à la volonté des peuples de protéger leur identité et leur sécurité.

Face à cette belligérance à peine voilée et à ses conséquences, il est impératif que l'Europe joue un rôle central dans la préservation de la paix, de la démocratie et des droits humains. L'Union européenne, en tant qu'entité politique et économique, a été créée après les horreurs de la Seconde Guerre mondiale dans le but originel de promouvoir la coopération et la paix entre les nations européennes. Elle a réussi à maintenir la stabilité pendant des décennies et à promouvoir les valeurs démocratiques et les droits humains tout en s'élargissant sur le continent

et en inspirant des États. Mais aujourd'hui, l'UE est confrontée à des pressions considérables.

La question de l'adhésion à l'UE est devenue un enjeu majeur pour de nombreux pays d'Europe de l'Est, qui cherchent à se rapprocher de l'Union européenne pour garantir leur sécurité et leur prospérité.

Les membres de l'UE doivent continuer à ouvrir leurs portes à ces nations aspirantes et à les soutenir dans leur quête de réformes démocratiques et de respect des droits humains. Cependant, cela doit s'accompagner d'une vigilance accrue face à l'ingérence étrangère et aux tentatives de déstabilisation de l'intérieur, une vigilance redoublée aussi à l'égard de ceux, parmi nous, qui trouveraient l'herbe plus verte ailleurs et qui seraient enclins à tenir un double discours nébuleux.

De plus, l'Europe doit renforcer sa position sur la scène internationale en consolidant ses liens avec d'autres démocraties du monde, notamment les États-Unis et les pays de l'Asie-Pacifique.

Ensemble, ces nations démocratiques peuvent faire front commun pour défendre les valeurs de la démocratie, des droits humains et de l'État de droit. L'Europe ne peut pas demeurer passive face aux ambitions hégémoniques de la Chine et de la Russie, et elle doit travailler en étroite collaboration avec ses alliés pour contrer les menaces contre la paix mondiale.

Enfin, la diplomatie doit jouer un rôle central dans la résolution des conflits en Europe et dans le monde. Les négociations, la médiation et le dialogue doivent être privilégiés pour éviter l'escalade des tensions. Les conflits en cours, comme celui en Ukraine, pourraient-ils à terme être résolus par d'autres moyens que des moyens pacifiques et diplomatiques ?

Mesdames et Messieurs,

La situation actuelle en Europe et dans le monde exige une action concertée et résolue de la part des nations démocratiques. La paix, la

démocratie et les droits humains sont des valeurs fondamentales qui ne doivent jamais être compromises. Nous ne pouvons rester silencieux face aux menaces qui pèsent sur ces valeurs. Ne commettons pas les erreurs du passé, en choisissant le déshonneur.

Il est indispensable que nous puissions nous concerter et travailler ensemble pour promouvoir et perpétuer un ordre mondial basé sur la paix, la démocratie et les droits humains. C'est l'essence même du multilatéralisme. L'Europe a un rôle crucial à jouer dans cette quête, en collaborant avec ses alliés et en défendant fermement ses valeurs.

Chers amis,

Aujourd'hui, nous nous rassemblons pour aborder un sujet fondamental qui se déroule au cœur de l'Europe, une question qui touche à nos bases démocratiques, à nos libertés individuelles et à notre époque actuelle marquée par des défis monumentaux. La guerre, la violence, le populisme, et le doute qui planent sur nos sociétés nécessitent une réflexion sérieuse et un engagement profond en faveur de nos valeurs fondamentales.

Niccolò Machiavel nous a avertis que la corruption menace nos démocraties en soumettant l'intérêt général aux intérêts particuliers. L'érosion du sens civique, sans lequel les républiques s'éteignent, est devenue une réalité troublante dans nos sociétés modernes. Lorsque les citoyens perdent leur capacité à discerner la vérité de la désinformation, la démocratie elle-même est en danger.

Le renoncement au monde qui nous entoure ou en d'autres termes le repli sur soi est un autre fléau qui gangrène nos sociétés. La montée de l'individualisme au détriment de l'intérêt collectif menace notre cohésion sociale et notre capacité à résoudre les problèmes mondiaux.

La pandémie de la COVID-19 a, d'une certaine manière, libéré nos sociétés de l'inquiétude quotidienne, mais elle a également mis en évidence le fait que la liberté peut être fragile et que son absence peut laisser un goût amer.

L'augmentation des droits individuels s'accompagne parfois d'une diminution équivalente des devoirs envers la société. Cette évolution ouvre la porte à des revendications sans fin qui menacent l'équilibre entre liberté et responsabilité.

5

Puisque nous sommes en Grèce, c'est Périclès qui nous rappelle que la liberté et le bonheur sont intrinsèquement liés au courage. La défense de nos valeurs démocratiques nécessite le courage de résister aux forces autocratiques qui cherchent à les détruire. Heureusement, l'aspiration à la liberté politique est loin d'avoir disparu, et de nombreuses personnes sont prêtes à risquer leur vie pour défendre ces acquis précieux.

Notre époque est marquée par une série d'événements traumatisants, de la menace du dérèglement climatique aux attentats, en passant par la pandémie de COVID-19 et la guerre en Ukraine. Ces calamités contribuent à ce que nous pourrions appeler la "Grande Réfraction", une période de profonde remise en question de notre confiance dans l'avenir.

La COVID-19 est tombée tel un astre providentiel sur un monde occidental en perte de foi en l'avenir. Les décennies à venir semblent être marquées par l'effondrement, que ce soit en raison de pandémies, du changement climatique, des attaques terroristes ou de la guerre. Nous vivons une époque passionnante, mais douloureusement passionnante, comme l'a exprimé brillamment Pascal Bruckner.

La tentation du retrait, de la peur et de la recherche obsessionnelle de sécurité absolue a envahi nos sociétés. Cette recherche de sécurité peut étouffer notre désir de vivre pleinement et d'explorer les richesses de la vie. Les jeunes générations sont hantées par des cauchemars et la perte

de confiance en l'avenir les pousse à se retirer du monde et à se préparer au pire.

La violence qui se manifeste notamment par la guerre est une menace considérable contre le développement, la citoyenneté et la confiance dans nos institutions démocratiques. Au lieu de la paix perpétuelle tant espérée après la fin de la guerre froide, nous assistons à un retour de la violence, tant sur la scène internationale qu'au sein de nos démocraties.

Cette violence nihiliste est particulièrement dangereuse. Elle s'accompagne du populisme. Cette vague qui a traversé le monde démocratique se heurte invariablement à la réalité lorsque le populisme se retrouve à exercer le pouvoir. Les mensonges et l'irresponsabilité des leaders populistes conduisent inévitablement à l'échec et au chaos. Au lieu de rectifier leur trajectoire, certains de ces leaders optent pour la surenchère dans la démagogie et la violence.

Face à ces défis colossaux, il est crucial que nous nous engagions activement pour défendre nos démocraties, nos libertés et nos valeurs. La guerre au cœur de l'Europe, la montée de la violence et du populisme sont des signes que nous ne pouvons pas nous permettre de rester passifs. Au contraire, nous devons avoir le courage de résister à ces forces destructrices, de restaurer notre confiance en l'avenir et de travailler, ensemble, pour construire un monde meilleur basé sur l'humanisme. Notre époque exige de nous une action résolue, et il est de notre devoir de répondre à cet appel. Quittons nos pantoufles !

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une profonde gratitude que je conclurai cette intervention, aujourd'hui, en exprimant notre reconnaissance envers les autorités du Parlement hellénique. Nous vous remercions chaleureusement pour votre accueil bienveillant et pour l'opportunité qui nous est offerte de partager ces moments précieux dans ce lieu emblématique de la démocratie athénienne, berceau de notre civilisation occidentale.

La Grèce antique, avec son héritage de pensée philosophique, de théâtre éblouissant et de découvertes scientifiques remarquables, des mathématiques à la physique, a contribué de manière inestimable au développement de notre culture. La démocratie athénienne, érigée sur les fondations de la participation citoyenne et de la libre expression des idées, a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de l'humanité.

En contemplant les merveilles architecturales qui parsèment ce paysage, nous ne pouvons qu'être émerveillés par la grandeur et la beauté des temples antiques, des amphithéâtres majestueux du stade olympique, et des cités dont les ruines témoignent de la grandeur passée de la Grèce.

7

L'histoire de la Grèce, marquée par des figures illustres et planétaires continue de nous inspirer et de guider notre quête de connaissance et de vérité. Nous ne pouvons qu'honorer cette tradition intellectuelle qui a façonné notre monde moderne et nous célébrons le legs inestimable que la Grèce a laissé à notre civilisation.

Mesdames et Messieurs, je remercie une fois encore les autorités du Parlement hellénique pour leur hospitalité. Je voudrais saluer chaleureusement tous les parlementaires et agents du Parlement hellénique qui vont œuvrer à faire de ces journées une réussite, je n'ai aucun doute là-dessus ! Et je me réjouis déjà d'entendre les différents intervenants qui viendront enrichir nos échanges.

J'ai été un peu plus long que d'habitude mais je crois sincèrement que ce dont nous allons débattre durant ces deux jours doit conduire notre réflexion à la réédification d'un monde apaisé, même si le chemin pour y arriver va encore monter, pour reprendre les mots d'un Romain cette fois-ci, Sénèque.

C'est Nicolas Baverez qui l'écrit dans son ouvrage « L'alerte démocratique » : « On ne naît pas libre, on le devient par l'éducation et l'exercice de la raison critique. Et on le reste seulement dans la mesure

où l'on assume le primat de la liberté politique et la responsabilité de sa défense. »

Je vous remercie pour votre attention.